

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

RENTRÉE DÉCO

100 pages pour découvrir
les nouveautés et nos
coups de cœur de Milan

DESIGN

6 éditeurs qui bousculent
le design hexagonal

Entretien: Jonathan Olivares,
tête pensante du géant Knoll

LIFESTYLE

Toronto, nos adresses hype
dans Ossington Avenue

5 intérieurs de créatifs à Rome,
Londres, Milan, Paris et Biarritz

TRIPS

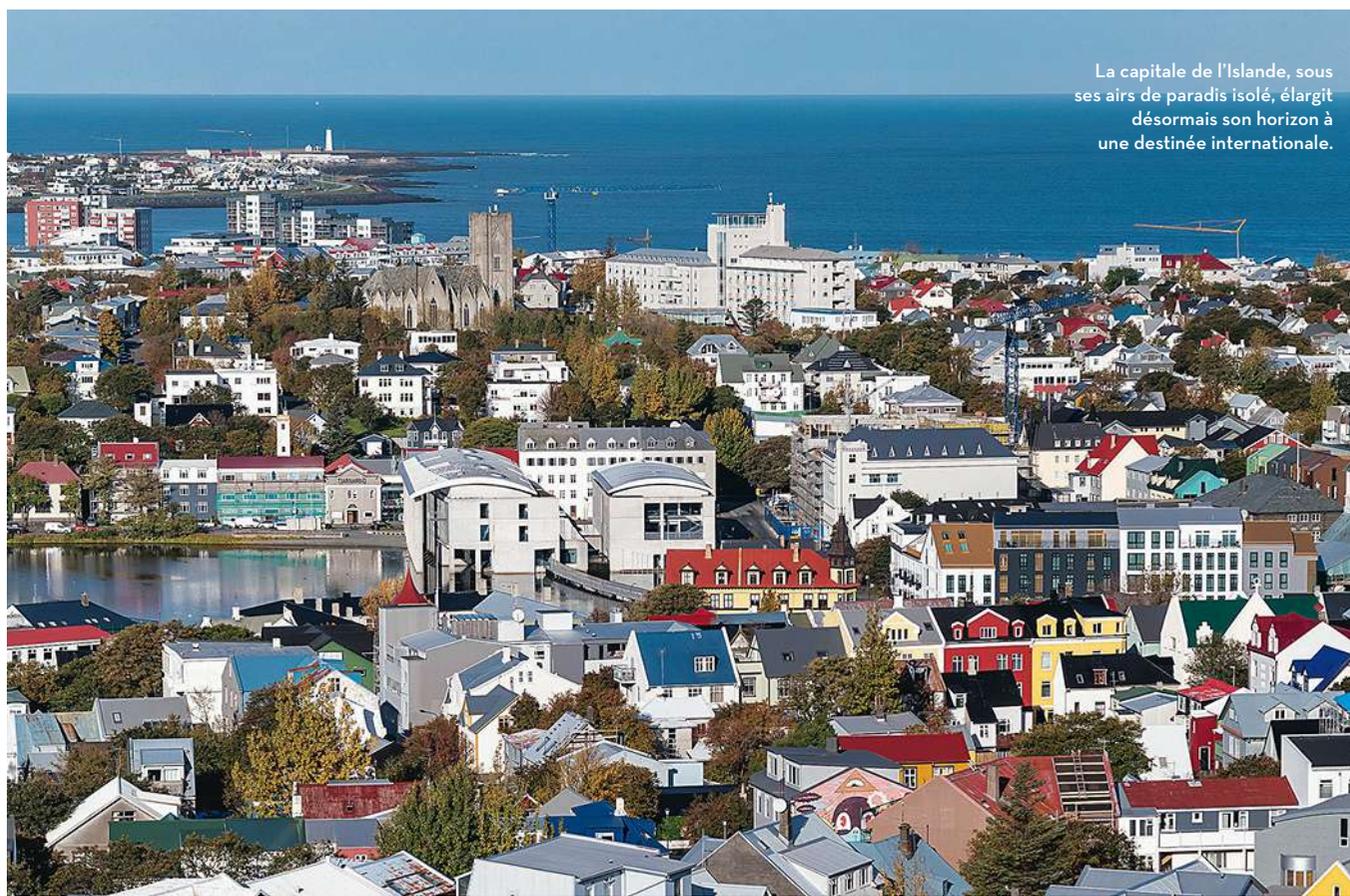
São Paulo, Big Apple tropicale
Reykjavík, petit paradis nordique

L 12525 - 162 - F: 7,90 € - RD



LE PLUS DESIGN DES MAGAZINES DE DÉCO

N° 162 - Septembre - Octobre 2023 - 7,90 € - www.ideat.fr



La capitale de l'Islande, sous ses airs de paradis isolé, élargit désormais son horizon à une destinée internationale.

Reykjavík, à la croisée des chemins

À la fois solaire et énigmatique, la capitale de l'Islande est une ville inclassable qui ne cesse de surprendre. Nourrie de légendes locales et du brassage des cultures avoisinantes, la cité la plus septentrionale de la planète interroge aujourd'hui son histoire pour mieux bâtir son avenir.

Par **Maïa Morgensztern** / Photos **Benedicte Drummond** pour IDEAT

À Reykjavík, près du cercle polaire arctique, le soleil d'automne peine à atteindre l'horizon. Les passants se font plus rares dans les rues, cloîtrés chez eux ou dans des bars animés jusqu'au petit matin. Une fois la nuit tombée et la chasse aux aurores boréales terminée, on se dit qu'il faudrait peut-être goûter la ville dans l'assiette, mais dans un pays où le requin fermenté tient lieu de gourmandise, la cuisine régionale pâtit de sa réputation. Reykjavík compte pourtant de nombreux lieux gastronomiques qui valent le détour, de la modeste cabane de pêcheurs Sægreifinn, où le poisson frais se déguste en brochettes assis sur des tonneaux, aux adresses étoilées, comme Óx ou Sümáç. Parmi les derniers venus, l'hôtel chic et design Reykjavik Edition dispose d'un restaurant à la cuisine locale hors pair. À quelques minutes de là, chez Yuzu – à la déco signée par le Studio HAF –, les burgers prennent un accent japonais des plus surprenants. Mais si certains établissements proposent aux voyageurs des menus en langue anglaise, des limites ont été posées aux velléités de l'oncle Sam : le roi du burger aux savates jaune et rouge et son confrère Dunkin' Donuts ont ouvert, mais vite refermé



©MICHAEL SINGLAIK

Y ALLER

Transavia, Icelandair et Play proposent des vols directs vers Reykjavik depuis Paris-Charles-de-Gaulle, en un peu plus de 3 h 30.
Transavia.com
Icelandair.com
Flyplay.com

HÔTELS

Ion City Hotel (1)

Situé en plein cœur de la ville, Ion City Hotel offre tout le confort moderne aux voyageurs qui cherchent un pied-à-terre pour explorer facilement les alentours.

Le lieu a concentré ses efforts sur des chambres au design efficace et un personnel chaleureux. Les repas se prennent à l'extérieur, comme dans la délicieuse boulangerie Sandholt, plus loin dans la rue.
Laugavegur 28.
loncity.ioniceland.is

The Reykjavik Edition (2) et (3)

Difficile de trouver mieux à Reykjavik. Entre les chambres au design contemporain épuré et le rooftop avec sa vue panoramique

envoûtante, on prend le temps de tester l'excellent restaurant Tides. Au menu, poissons frais sur le grill, croquettes d'agneau et fromages artisanaux, qui changent la donne sur la réputation de la cuisine scandinave.
Austurbakki 2.
Editionhotels.com

RESTAURANTS ET BARS

Sægreifinn/Seabaron (4)

Cette ancienne cabane de pêcheurs installée sur la baie cale les petites et les grandes faims à

moindre coût. Sægreifinn, ou Seabaron, sert de très bonnes soupes de homard d'Islande et des brochettes de poisson frais, que l'on peut savourer assis sur des tonneaux surmontés de coussins.
Geirsgata 4a.
[Facebook.com/saegreifinn.seabaron](https://www.facebook.com/saegreifinn.seabaron)

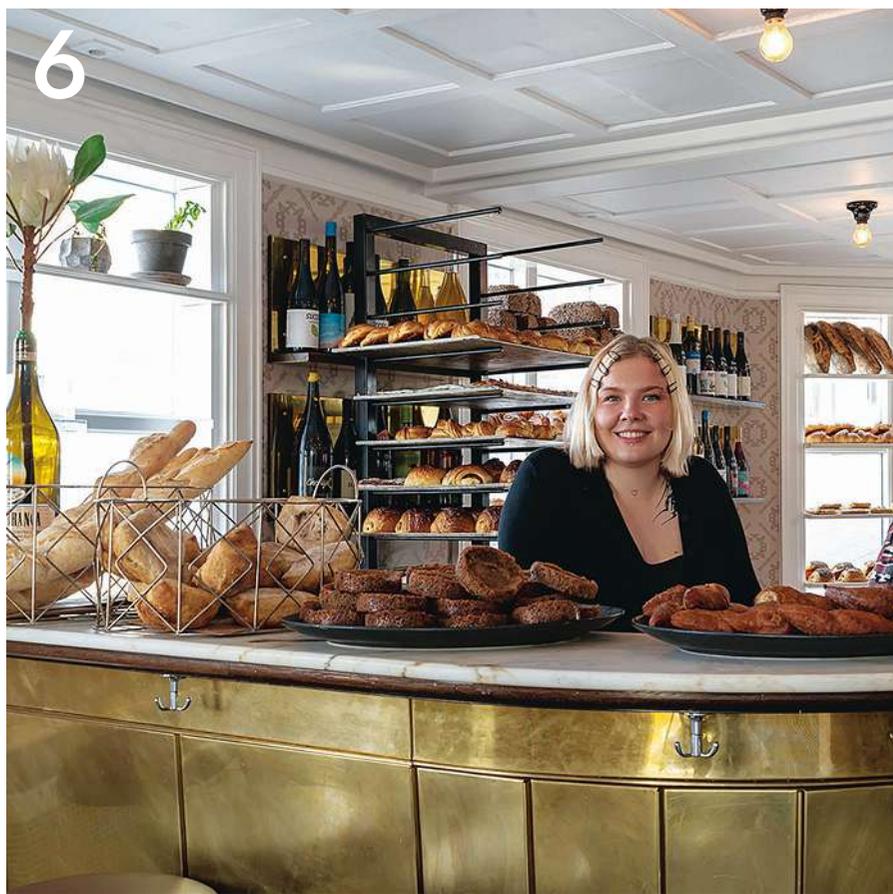
The Laundromat Cafe (5)

À mi-chemin entre la bibliothèque et le bar-restaurant, ce coffee-shop populaire accueille les passants toute la journée.

Au menu : cafés, bières, burgers et littérature internationale à piocher directement dans la déco. Plus incongru, le sous-sol possède une salle de jeux pour enfants et, comme son nom l'indique, une laverie pour nettoyer son linge, histoire de rester au chaud lors des longues soirées d'hiver.
Austurstræti 9.
[Instagram.com/thelaundromatcafe_reykjavik](https://www.instagram.com/thelaundromatcafe_reykjavik)

Dill

Établissement iconique de la ville, Dill présente



leurs portes, faute de clients. Ici, tout se risque et se discute. « *Nous ne savons pas ce que nous ne pouvons pas faire... alors nous tentons tout!* », plaisante Halla Helgadóttir, la directrice d'Iceland Design and Architecture, une agence qui milite pour des solutions durables. Dans les échoppes, on retrouve la même hésitation entre la préservation d'un héritage et l'envie d'extension à l'international. Près du port, dans le *fishpacking district* (centre industriel de la pêche), les nombreuses boutiques de designers, comme Mikado ou Smids-Budin, prônent une esthétique locale, tandis que les multinationales de mode bon marché fleurissent aux alentours. Même l'imposante église luthérienne Hallgrímskirkja, dont le bâtiment reprend les colonnes de basalte typiques du pays, a longtemps fait débat. Il aura fallu attendre presque cinquante ans entre la commande en 1937 à l'architecte d'État Guðjón Samúelsson (1887-1950) et la consécration de l'édifice en 1986. Les critiques trouvaient que le mélange des styles manquait de cohérence. Malgré les désaccords, l'église incarne aujourd'hui une cité en plein essor où la question de la sauvegarde de l'architecture est devenue pressante. Dans la vieille ville, les nombreuses maisons aux façades colorées sont encore visibles, car elles ont plus de 100 ans et sont protégées par la loi, contrairement à des bâtisses plus récentes – même signées par des personnalités de renom – qui ont été détruites. « *La ville a poussé comme un champignon dans les années 20 et 30. Le gouvernement et les experts abordent enfin sérieusement l'idée de sa préservation* », explique Halla Helgadóttir. Il ne s'agit plus de faire une hiérarchie chronologique, mais bien de se pencher sur la valeur culturelle d'un héritage dans son ensemble.

Recyclage à grande échelle

Comme une mise à jour de la remarque de l'ancien Président français Valéry Giscard d'Estaing (1926-2020), en 1976, si l'Islande non plus n'a pas de pétrole, elle a eu une grande



une cuisine de saison inspirée par les paysages islandais. On opte pour la soupe de poisson au fromage de chèvre, la morue salée au porc et aux pommes de terre ou encore pour le tartare de renne. Premier restaurant du pays à décrocher une étoile au *Guide Michelin*, il est en partie à l'origine du regain d'intérêt touristique pour la région.
Laugavegur 59.
Dillrestaurant.is

Baka Baka (6)
Lovée dans une petite cabane en bois, la première boulangerie du pays propose

désormais des tartines aux champignons et aux courgettes, ainsi que des œufs brouillés pour un déjeuner sur le pouce. Le soir, les verres à vin remplacent les miches de pain sur les étagères pour un apéro se prolongeant jusque tard dans la nuit.
Bankastræti 2.
Bakabaka.is.

SHOPPING

Mikado (7)
Projet de cœur d'un graphiste et de son compagnon, Mikado propose une sélection de parfums, de bougies, de pièces en céramique et d'objets de design

des plus raffinés. Les esthétiques japonaises et scandinaves se mêlent ici à la perfection pour aider les clients à transformer leur intérieur en un havre de paix.
Kolagata Hafnartorg.
Mikado.store

Smids-Budin (8)
Cette boutique de design de bijoux hors du commun fait office d'atelier. Son espace est régulièrement revisité par des architectes. L'orfèvre Erling Jóhannesson, dramaturge et comédien, propose des colliers aux airs d'amulettes, tandis qu'Helga Ósk conçoit des

pièces à mi-chemin entre le bijou et l'œuvre d'art.
Geirsgata 5a.
Smidsbudin.is

Norr11 (9)
La marque de design danoise a ouvert un showroom au cœur de la capitale islandaise, où se mêlent un fauteuil *Hippo* et des tables d'appoint en pierre, imaginés par Kristian Sofus Hansen - fondateur de Norr11 - et Tommy Hyldahl, et des vases *Capsule III* en verre, signés Argot. Sur les étagères, des vases anthropomorphes d'Anissa Kermiche réveillent l'intérieur

avec leurs touches de féminité sensuelle.
Hverfisgata 18.
Norr11.is

Rue Laugavegur (10)
Cette rue commerçante est l'une des plus vieilles de la ville. C'est ici que les locaux viennent acheter un pull en laine de seconde main chez Spúútník, feuilleter un livre, écouter un concert dans l'immense café-librairie Hús Máls Og Menningar ou manger un morceau chez Old Iceland. La rue longe la ligne côtière sur 2 km, entre la sculpture du *Sun Voyager* à l'est et l'église Hallgrímskirkja à l'ouest.



idée : s'en passer. Reykjavík produit la quasi-totalité de ses besoins en électricité grâce à l'activité géothermique et hydraulique de ses ressources naturelles et propose d'être entièrement libérée des énergies fossiles d'ici à 2050. Les traditionnels bains publics et sources d'eau chaude se popularisent, comme l'atteste le Sky Lagoon, ouvert en 2021 dans le sud-ouest de la ville. Peut-être parce que la matière première est rare sur ces terres désertiques, les Reykjavíkois sont passés maîtres dans l'art du développement durable. L'artiste engagé Ólafur Eliásson, auteur de la façade de l'imposant centre philharmonique et palais des congrès Harpa, a installé un studio de recherche à Marshall House, dans une ancienne usine à poissons. Dans la rue Eyjarslóð, le Studio Plastplan propose une collection de mobilier urbain en plastique recyclé, tandis que les boutiques de seconde main sont nombreuses dans le centre-ville. Ici, la créativité n'est pas un effet de mode, mais un mode de survie. Ainsi l'église Hallgrímskirkja est commissionnée pendant la dépression des années 30 et Harpa sort de terre alors que le pays est frappé de plein fouet par la crise financière de 2008. L'année suivante, le festival DesignMarch voit le jour, comme solution possible au cataclysme économique. Reykjavík se pose aujourd'hui en symbole d'une nation à la croisée des chemins, qui se bat pour exister sur la scène internationale tout en protégeant son image de paradis isolé. La sculpture en acier poli *The Sun Voyager*, qui célèbre les 200 ans de la capitale, raconte l'histoire d'un peuple venu de Mongolie à bord d'un navire éternellement tourné vers le soleil couchant. Après de nombreux débats, la sculpture de Jón Gunnar Árnason (1931-1989) est finalement installée sur un promontoire au bord de l'Océan... face au nord. Reste à savoir si ce compromis emblématique indique une fausse route ou simplement une nouvelle direction. 

CULTURE

Hafnarhús (11)

Situé dans la plus ancienne partie de la ville, le musée d'art Hafnarhús consacre ses collections permanentes à l'artiste national pop Erró et au mouvement artistique Fluxus des années 70 et 80. L'institution met aussi en lumière des jeunes talents de la scène contemporaine internationale et locale, comme la peintre Helena Margrét Jónsdóttir et le duo d'artistes Klavs Liepinš et Renate Feizaka.
Tryggvagata 17.
Listasafnreykjavikur.is

Harpa (12)

Symbole de la Reykjavík planté sur le port, face à la mer, la salle de concert et de congrès a été conçue par l'agence d'architecture Henning Larsen, en coopération avec Einar Dorsteinn Ásgeirsson. Selon les heures du jour, la façade en verre de l'artiste Ólafur Eliásson, qui rappelle les orgues basaltiques du pays, offre un spectacle lumineux hypnotique qui n'a d'égal que les aurores boréales qui se reflètent sur les vitres teintées la nuit venue.
Austurbakka 2.
Harpa.is